



# dialogue

le magazine de la Banque Cantonale de Genève | automne 2012

Combiner les moteurs  
de l'innovation

---

Bourse en ligne BCGE 1816

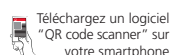
---

Le stratège du fonds souverain  
norvégien livre ses recettes

---

 **BCGE**

# Gestion de vos titres: prenez le pouvoir!



Vous aimez piloter vos investissements en bourse de manière autonome?

Prenez le taureau par les cornes en opérant sur un site qui vous en donne tous les moyens:

- ✓ courtage moins cher
- ✓ gestion des comptes et des paiements sur une plateforme intégrée
- ✓ accès à toutes les informations financières sur [yourmoney.ch](http://yourmoney.ch)

Renseignements et inscription:

- auprès de votre conseiller à la Banque Cantonale de Genève
- au 0800 55 57 59
- sur [info@bcge.ch](mailto:info@bcge.ch)

 **BCGE | 1816™**

investir en ligne avec une banque sûre

Combiner les moteurs de l'innovation	2
Bourse en ligne BCGE 1816	4
Le Set BCGE au quotidien	4
Des valeurs gastronomiques sous haute protection	5
Un monde de fines lames	6
En bref	7
<b>Finance et économie</b>	
Cockpit de l'économie genevoise	8
Le bénéfice opérationnel semestriel de la BCGE progresse fortement	10
Les recettes de l'investissement à long terme	12
Un écrin contemporain pour la Centrale des lettres de gage	14
Les études qui frappent	15
Le livre à découvrir	15
Souscrire à des rentes viagères privées	16

## Impressum

**Editeur:** Banque Cantonale de Genève, département Communications et relations investisseurs

**Rédacteur responsable:** Olivier Scharrer (olivier.scharrer@bcge.ch)

**Distribution:** Fabienne Mourgue d'Algue (fabienne.mourgue.d'algue@bcge.ch)

**Adresse de la rédaction, service abonnement:** Banque Cantonale de Genève  
Communication

Quai de l'île 17, CP 2251 - 1211 Genève 2

Tél. 022 809 31 85 - dialogue@bcge.ch

**Tirage:** 14'800 exemplaires

**Création, réalisation graphique:** Alternative.ch

**Impression:** ATAR Roto Presse SA

**Copyright:** Toute reproduction totale ou partielle des textes est soumise à l'autorisation de l'éditeur

**Photographies et illustrations:** AOC-IGP, Loris Von Siebenthal, Eddy Mottaz, Magic Pencil, Museum Oskar Reinhart am Stadtgarten

"Les opinions exprimées dans ce magazine ne reflètent pas expressément l'avis de l'éditeur"

"Les informations contenues dans ce document s'appuient sur des éléments dignes de foi; elles ne sauraient toutefois engager la Banque Cantonale de Genève"



Blaise Goetschin  
CEO

## Editorial

## La BCGE : stabilisateur du système financier régional

En plus de ses financements aux entreprises et aux particuliers, la banque cantonale apporte une contribution majeure à la place financière de Genève. Elle constitue un élément stabilisateur apprécié dans une période de fluctuations telle que nous la connaissons actuellement.

Premièrement, la BCGE offre **une adresse de dépôt sûre et stable** aux participants du marché; qu'il s'agisse de particuliers, d'entreprises ou de banques. L'institut cantonal "localise" ainsi en son siège une partie importante du stock d'épargne régional. C'est clairement du franc pour la plus grande part, mais l'euro est aussi significatif en raison du rôle de dépositaire joué pour l'économie frontalière. Ce faisant, la BCGE stabilise **la récolte de financement endogène** de la place financière de Genève. La place, désormais 9<sup>e</sup> mondiale, est ainsi moins dépendante du marché du refinancement externe, comme le sont certaines de ses concurrentes. Les grandes banques récoltent aussi l'épargne locale, mais sur la base du critère du siège, celle-ci est levée "par et pour" Zurich. Les crises financières récentes ont souligné l'importance pour une place financière de se financer in situ.

Deuxième contribution à la "**bancostabilité**" genevoise, la BCGE est dédiée à l'économie régionale depuis 1816 et sur une perspective de long terme. Elle construit sa stratégie de services en partant d'une donnée territoriale fixe. Ainsi, elle considère chaque banque installée à Genève, suisse ou étrangère, comme partenaire et cliente potentielle et développe ses liens d'affaires avec celle-ci sur de longues périodes. Cette mise à disposition d'infrastructures financières locales comme le commerce de billets et de métaux, la salle des marchés, anglo et francophone, avec une licence A sur la bourse suisse, facilite et retient ce type d'opérations à Genève, notamment pour les établissements étrangers.

Enfin, troisième volet, contributif à la vigueur de la place bancaire, c'est la formation des jeunes. Première formatrice d'apprentis et de stagiaires universitaires du canton, la BCGE entretient un lien profond avec la communauté genevoise. Dans le même esprit, on relèvera la relation privilégiée avec la clientèle de services bancaires quotidiens comme avec les entités publiques et les communes, ce qui permet d'assurer une meilleure compréhension des fonctions de la banque dans la société.

En plus de ces trois contributions à la place financière, il existe naturellement les appuis mieux connus au profit de la place industrielle et commerciale. Le montant de financement bilan et hors bilan s'élève à plus de 13 milliards à la faveur de microsociétés ou de multinationales. La progression de cette somme fut importante ces dernières années, avec un taux de croissance de plus de 35% en 3 ans, contre un peu plus de 3% pour le PIB genevois. Ces chiffres montrent clairement que la BCGE est une force motrice financière de l'économie réelle genevoise.

Outre cet engagement financier très substantiel, la présence d'une banque cantonale contribue à un autre avantage compétitif d'une place économique régionale: elle participe au maintien de l'intensité concurrentielle interbancaire. Les PME constatent fréquemment les modifications de politique d'octroi ou de *pricing* du crédit par plusieurs grands acteurs. La banque cantonale n'est pas influencée par les mêmes cycles et assure dans de nombreux cas une présence concurrentielle et constante qui profite directement aux entreprises ou à l'économie immobilière locales, leur évitant la perspective d'une insuffisance de crédit, ou alors de fluctuations des marges et donc du coût du crédit.

La BCGE contribue, comme le lui demande au travers d'une loi sa communauté fondatrice, au développement de l'économie de Genève et de la région. Elle est un constituant essentiel d'une place financière diversifiée. Elle protège Genève d'un *credit crunch* local en sédentarisant l'épargne et en fournissant une offre de financement à caractère permanent aux entreprises.

Les cantons romands ont perdu le contrôle de leurs assurances (sauf une), de leurs groupes de presse, de beaucoup de leurs industries. Ils conservent, avec leurs banques cantonales, une autonomie financière, un centre de décision et un levier d'action qui sont stratégiques dans une partie de la Suisse minoritaire et excentrée.

**Blaise Goetschin**  
CEO de la BCGE

## Couverture:

Ferdinand Hodler, *La route d'Evordes*, environ 1890, huile sur toile, 62x44 cm.  
Museum Oskar Reinhart am Stadtgarten, Winterthur.

# Combiner les moteurs de l'innovation

La clé de l'innovation tient à la combinaison réussie de plusieurs facteurs autant qu'au talent des hommes. Démonstration en a été faite à force d'exemples, lors d'un des symposiums BCGE L'essentiel de la finance.

Les moteurs de l'innovation: Comment les comprendre? Comment les développer? Ce sujet a tenu en haleine les participants d'une des matinées de la série de séminaires BCGE L'essentiel de la finance (voir en page 7). Todd Lubart, professeur de psychologie à l'Université Paris Descartes, s'est employé à cibler les ressorts psychologiques de la créativité. D'Ikea à Bloomberg, le XXI<sup>e</sup> siècle est déjà riche de cas montrant à quel point différents moteurs de l'innovation vont agir sur la croissance des entreprises.

Dans sa définition de l'*homo creativus*, Todd Lubart met en avant la notion de créativité qui s'exprime dans les technologies comme les démarches de management. "La créativité est une capacité qui peut se développer pour réaliser une production originale, novatrice, totalement différente de ce que, nous ou d'autres, ont déjà fait dans le passé. Mais c'est toujours une capacité liée à un contexte. Sinon, on est hors sujet", a-t-il expliqué

## Poids de l'environnement

Selon une "approche multivariée", il s'agit de déterminer les facteurs qui donnent leur potentiel créatif aux individus. Celui-ci repose sur la combinaison interactive de facteurs cognitifs, conatifs, émotionnels et environnementaux. Evoquant tour à tour la pensée métaphorique de Charles Darwin et de ses travaux ayant mené à la théorie de l'évolution, ou la réussite mondiale de la superglue par Dow Chemicals, Todd Lubart a fait référence à l'environnement, élément majeur grâce auquel va pouvoir s'exprimer la créativité. Il a sérié les ressources psychologiques qui pourront s'épanouir ou non et favoriser l'émergence de capacités créatives. "En résumé, un cocktail de différents facteurs permet de mieux gérer les individus créatifs, et de constituer une équipe créative", a estimé Todd Lubart.

Le processus créatif repose sur le séquençage d'événements, d'actions, de pensées, amenant à une production. Au cœur de la pensée créative, le psychologue Joy Paul Guilford a inventorié les miniprocessus qui agissent en boucle créant, soit une pensée divergente qui va dans tous les sens, soit une pensée convergente qui en fait la synthèse. "La créativité est souvent basée sur la divergence", a estimé Todd Lubart, relevant la manière dont les idées originales arrivent, ou non, de façon plus ou moins aléatoire dans une séquence. "Cela peut donner bien des idées applicables dans le management de la créativité." C'est ainsi qu'Alex Osborn, homme de publicité, a inventé le *brainstorming* dont il a défini les quatre règles d'or: une pensée divergente, une quantité d'idées, un jugement différé et le *surfing* sur les idées des autres participants. Cette dernière composante favorise l'enchaînement des idées d'une personne par une idée de suite d'une autre personne, ce qui augmente l'intérêt de faire le *brainstorming* en situation collective.

## Question de leadership

Pour Jean-Philippe Deschamps, professeur émérite à l'IMD de Lausanne, l'innovation est évidemment une question de *leadership*. De haut en bas de l'entreprise, on trouve des managers plus ou moins innovants. La définition de l'innovation est la somme d'une nouveauté, d'une valeur et d'une adoption, sous certaines conditions. L'innovation repose sur un environnement

## Les orateurs



**Todd Lubart**

Docteur de l'Université de Yale, Todd Lubart est professeur de psychologie à l'Université Paris Descartes. Il est auteur et coauteur de nombreux articles et d'ouvrages scientifiques, dont *Defying the crowd: Cultivating creativity in a culture of conformity* (Free Press, 1995, R. Sternberg), *Psychologie de la créativité* (Armand Colin, 2003, avec C. Mouchiroud, S. Tordjman et F. Zenasni) et *L'évaluation du Potentiel Créatif (EpoC: un test psychologique*, Ed. Hogrefe, 2011, avec M. Besançon et B. Barbot). Todd Lubart est également directeur du Laboratoire Adaptations Travail Individu (LATI) et coresponsable d'un programme du mastère de psychologie et économie.

physique, moral, culturel ouvert, puis des équipes composées autant d'inventeurs géniaux que d'hommes capables d'une grande capacité organisationnelle. Elle s'inscrit dans un processus qui fait appel à la créativité et à la discipline et implique des leaders qui vont la soutenir.

Jean-Philippe Deschamps, distingue les leaders de l'innovation des innovateurs, qui ne sont pas forcément les mêmes personnes. On trouve parfois ces leaders au sommet des grands groupes, mais toujours à la tête des *start-up* et des PME, a démontré le professeur. Une société innovante a forcément beaucoup de leaders de l'innovation, à tous les niveaux.

Ainsi, le succès planétaire de 3M avec le *post-it* repose sur la présence dans l'entreprise d'un champion technique, d'un champion commercial et d'un champion exécutif, qui ont permis à l'idée, trouvée par hasard, d'être financée et soutenue. Le leader de l'innovation aura une vision stratégique, et donc une capacité à replacer l'innovation dans sa chaîne de valeur. A lui aussi de définir une stratégie, de rechercher les opportunités et d'identifier les menaces, de garder l'œil ouvert. "On parle là de prospective intelligente", précise Jean-Philippe Deschamps.

“ On distinguera les leaders de l'innovation, des innovateurs, qui ne sont pas forcément les mêmes personnes.”

**Jean-Philippe Deschamps**

Professeur émérite en management de la technologie et de l'innovation à l'IMD de Lausanne, Jean-Philippe Deschamps a rejoint cette institution en 1996. Dans ce cadre, il a enseigné autant dans les programmes ouverts, y compris avec le MIT à Boston, que dans les programmes en entreprises. Il a passé les 25 premières années de sa carrière en entreprise chez les consultants d'Arthur D. Little, dont il était vice-président groupe et président de sa pratique en management de la technologie et de l'innovation. Il est le coauteur de *Product Juggernauts - How Companies Generate Streams of Market Winners*, publié par Harvard Business School Press, traduit en plusieurs langues, et l'auteur de *Innovation Leaders - How Senior Executives Stimulate, Steer and Sustain Innovation*, publié par Wiley-Jossey-Bass. Il travaille sur un troisième livre sur la gouvernance de l'innovation. Le professeur Deschamps est diplômé d'HEC à Paris, de l'INSEAD à Fontainebleau et de la Harvard Business School à Cambridge (Massachusetts).



**Martin Velasco**

Martin Velasco est un entrepreneur et *business angel* possédant une grande expérience dans les domaines des technologies de l'information, des sciences de la vie et des dispositifs médicaux. Elu *Business Angel of The year 2004* par le ASBAN et par le magazine *Bilanz*, Martin Velasco participe aux conseils de nombreuses *start-ups* de haute technologie, parmi lesquelles Anecova, Fertilization In Vivo; Sumerian, Big Data Analysis, AC-Immune. Martin Velasco est également le fondateur et président de la Fondation Infantia, ONG qui vient en aide aux enfants dans les pays en voie de développement.



L'innovation s'illustre dans le modèle d'affaires, les processus, l'offre commerciale et la mise sur le marché du produit: la combinaison de ces éléments lui apportera un succès durable. “ Percevoir tous les signaux est un état d'esprit”, a expliqué le professeur insistant sur l'importance du *learning*, la capacité de poursuivre ou d'arrêter le processus d'une innovation. Aux leaders le rôle de créer des équipes à compétences multiples, de les faire cohabiter et travailler, en respectant les conflits d'idées qui peuvent naître de cette cohabitation.

**Emergence de profils complémentaires**

L'entreprise devra faire émerger des profils très complémentaires: des leaders de l'innovation en amont, source de créativité et des leaders en aval, maîtres de la discipline et pragmatiques. Mais tous devront se méfier de trois ennemis: l'arrogance, la complaisance et la cupidité, qui peuvent tuer le processus innovant. “ On identifiera dès leur arrivée dans l'entreprise les talents les plus susceptibles d'avoir en tête une large bande passante.” Pour conclure, Jean-Philippe Deschamps a rappelé une vérité essentielle. Les leaders de l'innovation sont une compétence-clé de l'entreprise.

Des propos confirmés par Martin Velasco, fondateur et président d'Anecova et administrateur de plusieurs *start-up*. “ L'innovation ne se passe pas seulement dans un laboratoire ou un centre de recherche, mais elle doit se révéler dans la culture de l'entreprise. Sa réussite est essentielle pour assurer à un pays comme la Suisse le maintien de son niveau de vie.” Toutefois, il a pointé un danger: le risque de voir une majorité des jeunes pousses à succès rachetées par des grands groupes, faute d'investisseurs pour assurer leur essor. “ On devra davantage être proactifs en Suisse en développant l'entrepreneuriat qui permettra la transformation d'innovations dans des entreprises à succès à haute valeur ajoutée”, a estimé Martin Velasco, chantre d'une innovation combinée à l'entrepreneuriat. ■

**Françoise Lafuma**

# Bourse en ligne BCGE 1816

La solution est bien adaptée à l'investisseur privé, habitué des marchés financiers.



**Olivier Schaerrer**  
Chargé de communication

En qualité d'investisseur privé, habitué des marchés et produits financiers, gérer son portefeuille de façon autonome et en direct est possible en quelques clics sur internet. BCGE Netbanking, la solution de gestion des comptes et dépôts par internet de la Banque Cantonale de Genève, offre cette possibilité grâce à la fonction de bourse en ligne BCGE 1816. Disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, la bourse en ligne BCGE 1816 permet un accès direct aux places de bourse suisse, européennes et nord-américaines. Il permet également l'achat et la vente des fonds de placement de la banque ainsi que ceux de Swisscanto.

**“ Disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, elle permet un accès direct aux places de bourse suisse, européennes et nord-américaines. ”**

A terme, l'accès aux principaux marchés asiatiques sera possible ainsi qu'à une gamme étendue de fonds de placement d'autres instituts. Le traitement des transactions en ligne s'opère sans transfert par fax ou téléphone, et assure une rapidité d'exécution des ordres de bourse, aux heures d'ouvertures des marchés (jusqu'à 17h30 en Europe et 22h00 aux Etats-Unis). La bourse en ligne BCGE 1816 permet de participer aux marchés boursiers en s'appuyant sur une banque sûre, notée A+ par Standard & Poor's.

Sans aucun frais d'entrée, l'utilisateur profite d'une connexion gratuite à la bourse en ligne et de tarifs de courtages préférentiels pour les opérations. Celles-ci sont facturées, selon un palier variable, en fonction d'un barème très avantageux. Par exemple, une transaction de 25'000 francs coûtera 35 francs seulement pour des actions ou des obligations suisses, soit l'équivalent de 0.14%. Les éventuels droits et taxes seront payables en plus.

Dès le 1<sup>er</sup> janvier 2013, la BCGE appliquera aux dépôts résultant des transactions électroniques, des droits de garde inférieurs à ceux des commissions d'administration standard. Les comptes (en francs ou en monnaies étrangères) rattachés aux dépôts BCGE 1816 restent sans frais.

BCGE 1816 permet aussi l'accès à une large palette d'informations financières grâce à la fonction yourmoney.ch. On accède à une série d'écrans affichant les données les plus pertinentes relatives aux places boursières et aux titres (actions, obligations, devises, fonds) ainsi qu'aux indices boursiers et aux matières premières (or, pétrole). Ce service assure une gestion électronique des documents et une messagerie sécurisée. Les demandes de contrats d'adhésion à BCGE 1816 peuvent être téléchargées sur [www.bcg.ch/contrat](http://www.bcg.ch/contrat). ■

## Le Set BCGE au quotidien

Ce *package* de services permet la gestion des affaires bancaires courantes.



**Audrey Rozen Doerks**  
Responsable de sept agences  
(Secteur ouest)

Recevoir son salaire et retirer de l'argent au bancomat, régler ses achats ou effectuer des paiements, consulter ses comptes et se constituer une épargne est l'ensemble de services proposés par le Set BCGE. Il se compose d'un compte BCGE Privé, d'une carte Maestro BCGE, d'une carte de crédit ou d'une carte PrePaid BCGE, du service BCGE Netbanking et du compte BCGE Epargne. La formule présente bien des avantages.

Le compte BCGE Privé est proposé avec une tarification très attractive. Les fonds sont disponibles en francs, euros et dollars. La première cotisation de la carte Maestro BCGE est offerte. Elle permet la gratuité des retraits sur l'ensemble des bancomats des banques cantonales suisses et un accès aux bancomats BCGE à un cours préférentiel pour les retraits en euro. La première cotisation de la carte de crédit BCGE ou carte PrePaid est elle aussi offerte. Un large choix de cartes de crédit, ou rechargeables, est possible en francs, euros et dollars. Un programme de primes très attrayant est assorti à la plupart des cartes.

Le service BCGE Netbanking, dont l'accès est gratuit, permet de réaliser des paiements sans frais en Suisse en francs. Les envois d'e-documents ne sont pas facturés et les opérations en euros sont proposées sur la zone euro à un tarif compétitif (celui du système européen SEPA). Quant au compte BCGE Epargne, il est disponible à un taux d'intérêt supplémentaire jusqu'à 2%, grâce au programme de fidélité BCGE Avantage service. Toute information complémentaire est donnée par les conseillers de la banque. Petit plus: un cadeau de bienvenue est offert lors de la souscription d'un Set BCGE en agence. ■



# Des valeurs gastronomiques sous haute protection

Comment pérenniser les produits de notre terroir? En privilégiant la consommation des spécialités régionales labellisées AOC et IGP, explique cet article, qui est déjà paru dans une version plus longue, dans *Le Guide du vin 2012*, publié en août, dont la rédaction a été assurée par Medioplanet Lausanne.

La certification d'origine garantit le haut niveau de qualité des produits régionaux ainsi qu'une protection contre la fraude. Elle prend en considération l'aire géographique, la matière première utilisée, les processus de fabrication et se décline en deux acronymes: AOC pour Appellation d'Origine Contrôlée et IGP pour Indication Géographique Protégée.

La matière première et les étapes de fabrication d'un produit AOC sont exclusivement régionales. Les produits labellisés IGP, quant à eux, restent liés à leurs terroirs par une étape au moins de leur production; la matière première pouvant provenir d'une autre région.

## Cardon et longeole sont les deux produits phares de Genève



Au sein de la famille des produits bénéficiant d'une certification d'origine, Genève compte un légume et une saucisse: le cardon et la longeole. Pour produire du cardon épineux genevois AOC, seule la variété cardon argenté épineux de Plainpalais est autorisée, explique l'Association suisse des AOC-IGP. Les graines sont semées et plantées au printemps, mais n'arriveront à maturité que l'année suivante. Afin d'enlever toute amertume, les plantes subissent un blanchiment, soit au champ où chaque pied est couvert d'un sac en plastique noir, soit en cave où les cardons sont placés avec leur motte. De son côté, la longeole IGP est élaborée à partir d'un mélange de viande de porc, du lard de cou de porc et de la couenne, qui ne doit pas être précuite. Ce mélange est coupé en grains de 5 à 8 millimètres. On y ajoute obligatoirement du fenouil, du sel et du poivre blanc entier qui peut être complété avec d'autres ingrédients comme de l'ail ou du vin blanc. La masse est embossée dans un boyau de porc ou de bœuf fermé au moyen de ficelles aux couleurs genevoises. La longeole est alors suspendue pendant au moins 12 heures à température ambiante.

Dialogue

## Une reconnaissance qui dépasse les frontières

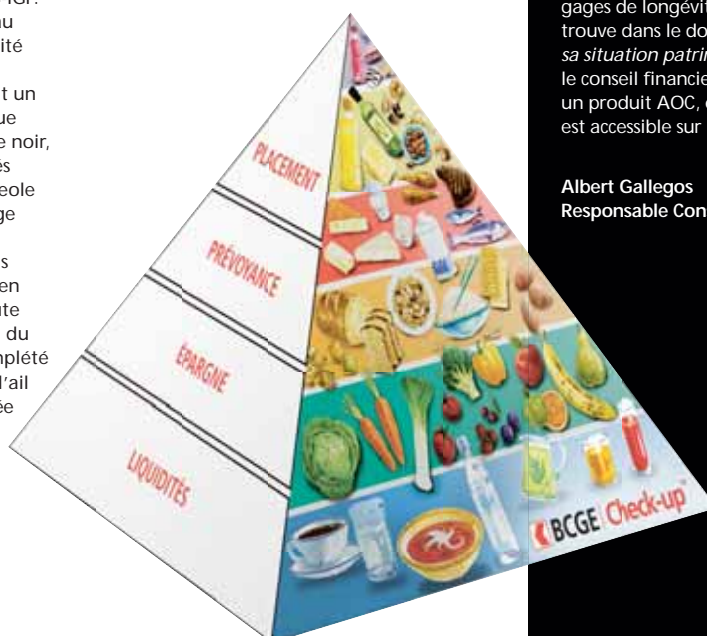
La Confédération compte à ce jour dix-neuf produits enregistrés AOC et neuf en IGP. Parmi les plus célèbres, nous avons le gruyère AOC. A base de lait cru, cette spécialité mondialement connue ne peut provenir que des cantons de Vaud, Fribourg, Neuchâtel, Jura ainsi que de quelques communes limitrophes du canton de Berne et quelques satellites en Suisse alémanique. Elaboré selon un savoir-faire séculaire, elle tire sa saveur et sa particularité d'un lait produit par du bétail dont la ration nutritive provient essentiellement de la surface fourragère de l'exploitation. Jusqu'à sa commercialisation, au terme d'un affinage minimal de cinq mois, le gruyère AOC est soumis à trois appréciations internes. Les producteurs de lait, les fromagers et les affineurs sont, quant à eux, certifiés et contrôlés régulièrement par un organisme indépendant.

## Un avenir prometteur

Les vingt-cinq autres produits labellisés, tout aussi célèbres, nous invitent à découvrir leurs caractéristiques sur le site aoc-igp.ch. Nous y trouvons également quelques candidats à la certification. Véritables ambassadeurs de la Suisse, ces produits AOC et IGP sont porteurs, non seulement d'une histoire, mais aussi d'une promesse gastronomique transgénérationnelle. ■

Emmanuel Viaccoz

redaction@medioplanet.ch



Un patrimoine se construit avec des éléments de qualité



La finance partage de nombreux points communs avec une alimentation saine. L'usage d'éléments de qualité, tels que le sont les produits AOC, est une des conditions d'une alimentation saine. Il en va de même pour la finance, un patrimoine de valeur s'appuie sur des instruments financiers qui le sont aussi. Il existe également une forte similitude entre les notions d'équilibre, qui fondent la pyramide alimentaire, et la pyramide financière, qui organise de manière optimale le patrimoine individuel. Certains aliments peuvent être largement consommés, d'autres doivent l'être avec modération. C'est aussi le cas pour la santé financière. Il est essentiel de diversifier l'allocation de ses avoirs, tout comme il est fondamental de bien varier son alimentation. La pyramide financière idéale se compose de quatre niveaux superposés. A la base, maintenir une liquidité immédiate suffisante pour gérer ses achats courants et faire face à l'imprévu est essentiel. Au second niveau, il est nécessaire de construire une épargne permettant une mobilisation rapide de liquidités complémentaires. Le troisième niveau, l'ossature, se fonde sur une réserve financière de prévoyance confortable. Finalement, on peut consacrer les éléments mobiliers supplémentaires à une stratégie de placement sûre, diversifiée et bien adaptée aux objectifs personnels de l'investisseur afin de vitaminer son patrimoine. Les placements sont la cerise sur le gâteau, le plaisir en plus du patrimoine une fois que les nécessités élémentaires sont couvertes. Une bonne conduite diététique, tout comme une discipline financière, sont des gages de longévité. La pyramide financière se trouve dans le document *Protéger et rentabiliser sa situation patrimoniale* qui décrit notamment le conseil financier personnalisé BCGE I Check-up, un produit AOC, également protégé. Ce document est accessible sur le site [www.bcg.ch](http://www.bcg.ch).

Albert Gallegos  
Responsable Conseil patrimonial et prévoyance



## Un monde de fines lames

Le coutelier d'art Charles Roulin obtient le Prix de l'Artisanat 2012, une récompense soutenue par la BCGE. Installé à Bernex, l'artisan jouit d'une solide réputation qui va au-delà de nos frontières ! Découverte d'un personnage qui se passionne pour son ouvrage.



On pourrait aisément comparer la minichambre, transformée en atelier, à une alcôve secrète. Dans son appartement, au cœur de la commune, l'artiste conçoit, fabrique, décore et grave dans la masse des couteaux uniques en acier, une matière singulière domptée par l'artisan depuis plus de vingt ans. Son art décrit comme "difficile", le lauréat précise que "sculpter dans l'acier est une tâche très délicate; tout se joue au millimètre près, chaque pièce est une nouvelle aventure". Des pièces intégralement sculptées dans des matières nobles, aciers les plus fins, manches en corne de mouflon, corail ou en ivoire de mammoth, émaient de sa collection étoffée.

### Parcours sinueux

Par quel heureux hasard cet homme jovial, à la voix chaleureuse et amateur de Van Gogh est-il devenu sculpteur de couteaux? L'homme commente son parcours, un fil chronologique pas vraiment linéaire construit de différents métiers qui marquent des étapes précises de sa vie: une formation de peintre en bâtiment, "une erreur de parcours" dira-t-il, mais aussi photographe et même restaurateur d'œuvres d'art, c'est donc sur le tard qu'il découvre cette passion pour la coutellerie. Un concours de circonstances et cette rencontre avec un mécène, un homme d'affaires fortuné, passionné de couteaux, sont le point de départ de sa vocation. Ce dernier est prêt à lui financer une formation en coutellerie de haute voltige aux Etats-Unis. Charles Roulin refuse l'offre et décide de partir à ses frais. Durant quelques semaines, il suit un stage dans une coutellerie, une des meilleures et bien cotées du pays, l'atelier Beavers & Butch en Arizona, qui le met définitivement sur les rails. Dès son retour à Genève, l'artisan commence à pratiquer son nouveau métier à mi-temps, il a alors 52 ans!

### Habilité et panache

Cet artisanat devenu entre-temps son activité principale, Charles Roulin conceptualise des figures en miniatures insérées dans le manche et la lame de couteaux droits, de poche ou pliants. Les scènes animalières sont ses favorites: combats de cerfs, tigres, lions, mais aussi "selon les désirs du client"; il lui est déjà arrivé de sculpter, par exemple, des sujets érotiques, "c'était pour un Russe" dira-t-il amusé. Patience, minutie, la création d'un couteau peut prendre d'une semaine à un mois de travail, ou même plus selon la taille, le nombre et la nature des sujets. Il peut créer une douzaine de couteaux par année et la complexité de la tâche ne lui fait pas peur. "Je sculpte avec passion, dans chaque petit détail je transpose mon énergie, mon histoire et ma vie, c'est peut-être pour cela que l'intensité de l'expression peut se lire sur chacun des sujets. Il y a des objets qui marquent l'histoire; avec pareille énergie ceux de Charles Roulin vont certainement y contribuer!

### Prix de l'Artisanat 2012

Le Prix de l'Artisanat, créé en 1991, patronné par l'Association des communes genevoises ([www.acg.ch](http://www.acg.ch)) et soutenu par la BCGE, est décerné toutes les années. Il met en évidence la richesse et la diversité de l'artisanat genevois et permet à chaque artisan d'être récompensé pour son apport à la société. En 2009, c'est un réparateur d'instruments à vent qui a été récompensé, en 2010, ce sont deux techniciens en orthopédie qui ont raflé la mise, tandis qu'en 2011, c'est un boucher qui a été couronné.

L'attribution de ce prix est basée sur des critères comme les qualités reconnues du travail du lauréat, son engagement pour la formation de la relève ainsi que la transmission de son savoir-faire. ■

Renzo Stroschio





De gauche à droite, Thierry Schneider, Géraldine Fasnacht et Jérôme Monnier



## La BCGE s'engage avec les jeunes

Une cinquantaine de jeunes clients de la BCGE et leurs parents ont eu, début septembre, l'occasion de découvrir l'importance de croire en soi, en sa valeur et en son avenir. Pour les en convaincre, deux intervenants de talent : les sportifs Thierry Schneider, ancien footballeur aujourd'hui coach et formateur, et Géraldine Fasnacht, snowbordeuse et adepte du base-jump, qui sont venus livrer le secret de leur réussite. Placé sous le thème de la révélation, l'après-midi a été ouvert par Jérôme Monnier, membre de la direction générale de la BCGE, qui a introduit les débats sur une citation de Georges Clémenceau, porteuse de tout un programme : " Il faut savoir ce que l'on veut ; quand on le sait, il faut le courage de le dire, et quand on l'a dit, il faut le courage de le faire."

Comment créer la confiance en soi ? En créant une image harmonieuse de soi qui permette de réaliser ses rêves, a expliqué Thierry Schneider, livrant à un public attentif des recettes simples et de bon sens. Sous le charme de l'aventure et de la beauté des images, les jeunes adolescents ont ensuite écouté, dans un silence religieux, l'expérience de vie de Géraldine Fasnacht dont la détermination a porté les rêves de montagne, de neige et d'une liberté semblable à celle d'un oiseau des cimes.

Une fresque a, ensuite, été réalisée par les jeunes, âgés de 13 à 15 ans, qui ont ainsi illustré, chacun à leur façon, une envie ou un rêve pour l'avenir.

En tant qu'entreprise responsable, la BCGE s'engage elle-même dans la formation des jeunes. Comme acteur majeur de la formation professionnelle à Genève, elle compte dans ses rangs 4% de jeunes en formation, soit 29 personnes. Il s'agit notamment de 19 apprentis, tous degrés confondus, ce qui lui permet d'assurer 10% des places d'apprentissage bancaire du canton. Simultanément, la banque emploie dix stagiaires, à savoir six stagiaires en formation continue, porteurs de maturité, et quatre universitaires. Cette relève de la place financière genevoise s'appuie sur un réseau interne de formateurs expérimentés. Une façon pour la banque, elle aussi, de bien préparer l'avenir.

## Six séminaires captivent plus de 600 participants

La banque a accueilli plus de 600 participants, à Conches, lors de six séminaires répartis entre le 4 et le 16 septembre, dans le cadre de BCGE L'essentiel de la finance. Douze intervenants de la banque et 17 orateurs externes sont venus donner des conférences, regroupées chaque jour par thème. Cinq des six séminaires ont fait l'objet de débats qui furent très animés et enrichissants.

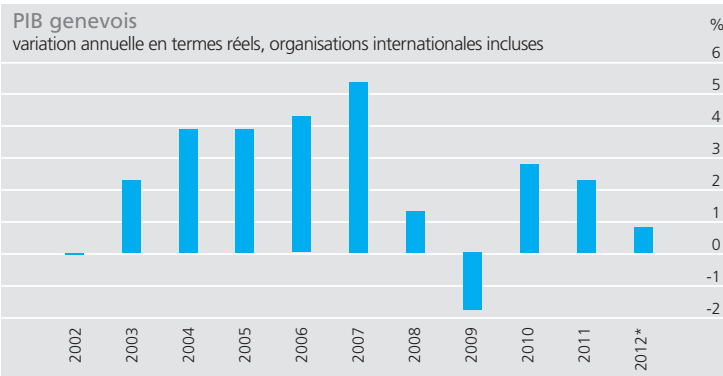
La série de séminaires a démarré le 4 septembre, autour de la thématique *Gestion du patrimoine immobilier des communes – Défis et opportunités*. Parmi les orateurs externes qui se sont succédé les jours suivants, la banque a notamment invité un des plus importants investisseurs de la planète, Elroy Dimson, qui préside le comité de stratégie du fonds souverain norvégien (voir page 12). Todd Lubart, expert en innovation (voir page 2), a également captivé son auditoire.

## La prévoyance fait l'objet d'un débat animé



A l'occasion de la parution du livre *Le Guide de votre Prévoyance*, la BCGE a invité l'auteur, Pierre Novello (à droite), à débattre avec Albert Gallegos (à gauche), responsable du département Conseil patrimonial et prévoyance de la BCGE, avec lequel il a collaboré lors de la rédaction de cet ouvrage. Devant un public attentif, ils ont abordé, le 10 septembre dernier, les questions les plus brûlantes du moment en matière de retraite et de sa préparation financière. Le débat fut suivi d'une séance de dédicaces.

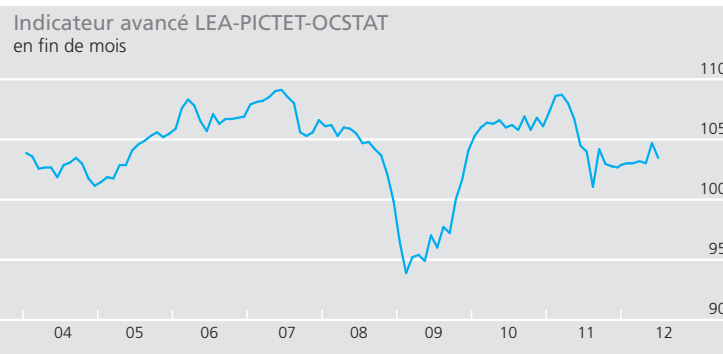
# Cockpit de l'économie genevoise



\*Estimations. Source: BCGE, pour les prévisions; Créa, pour les données historiques

## Modeste croissance, en ligne avec la démographie

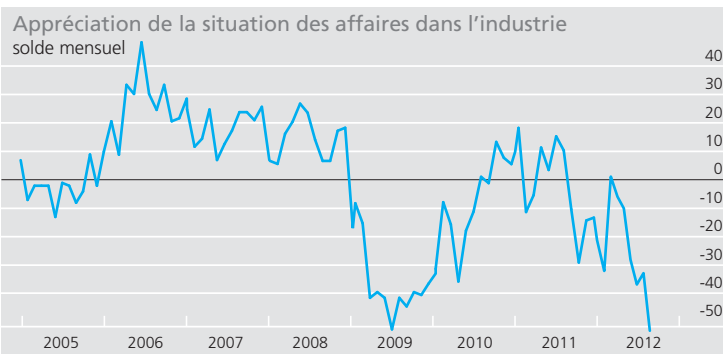
Le ralentissement de l'économie mondiale, les révisions à la baisse des estimations du PIB suisse pour l'ensemble de l'année 2012 et le léger repli de l'économie genevoise au 2<sup>e</sup> trimestre à -0.3% en termes réels, ont eu raison de l'optimisme qui caractérisait l'économie genevoise cet été encore. Toutefois, aucun risque de récession ne semble menacer l'économie cantonale, la progression annuelle du produit intérieur brut genevois, cette année, devrait être très proche de celle de la population et pourrait atteindre les 0.8%.



Source : LEA-Université de Genève, Pictet, OCSTAT

## ... qui devrait se poursuivre, selon les indicateurs avancés

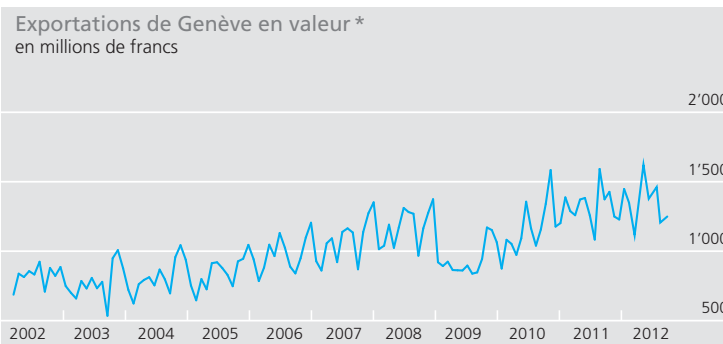
L'indicateur avancé LEA-Pictet-OCSTAT enregistre un recul en juillet, après la hausse du mois précédent qui n'est ainsi pas confirmée. De son côté, le baromètre conjoncturel du Créa (Institut de macroéconomie appliquée d'HEC Lausanne) pour le Canton de Genève se situe à 98.7 points au 4<sup>e</sup> trimestre 2012, indiquant que le PIB genevois atteindra au dernier trimestre de l'année un niveau 1.1% plus bas que sa tendance de long terme.



Source : OCSTAT

## L'industrie à la peine

En septembre, la situation des affaires dans l'industrie genevoise se détériore nettement, selon un sondage mené régulièrement auprès de ses membres. Depuis mars, dernier mois à avoir enregistré un solde positif, cet indicateur n'a quasiment que reculé. Par rapport au mois précédent, la production, les entrées de commandes ainsi que les carnets de commandes enregistrent un recul sensible. Ces derniers affichent de fortes baisses et le solde des réponses négatives l'emporte nettement. Compte tenu de ces perspectives déprimées, les industriels genevois prévoient de poursuivre leurs réductions d'effectifs.



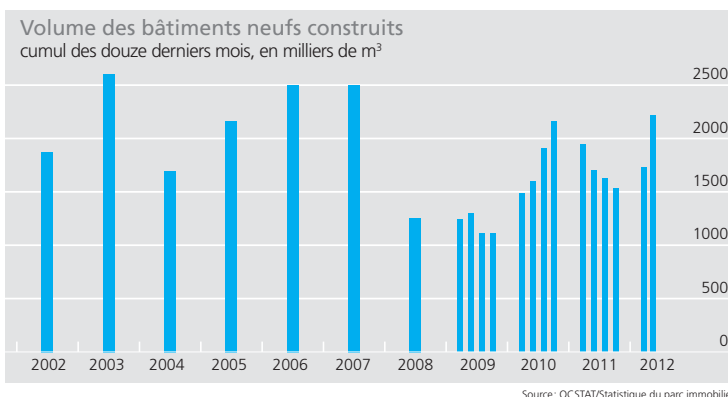
\*Sans métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art ni antiquités. Source : Administration fédérale des douanes, OCSTAT

## Les exportations progressent encore

La vigueur du commerce extérieur genevois se confirme. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, la valeur des exportations du canton continue de croître; à un rythme toutefois moins soutenu qu'en début d'année: +0.7% par rapport au trimestre correspondant de 2011 (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités), contre +4.4% au 1<sup>er</sup> et +2.0% au 2<sup>e</sup> trimestre. La hausse pour les neuf premiers mois de l'année s'établit ainsi à +2.3%. Avec 11.8 milliards de francs, la valeur des exportations réalisées pendant les trois premiers trimestres dépasse de 15.4% celle relevée à pareille époque en 2008, année record en matière d'échanges commerciaux. Les importations genevoises ont bondi de 13.0% au 3<sup>e</sup> trimestre 2012. Pour les neuf premiers mois de l'année, la progression des importations s'affiche de ce fait à 4.3%.

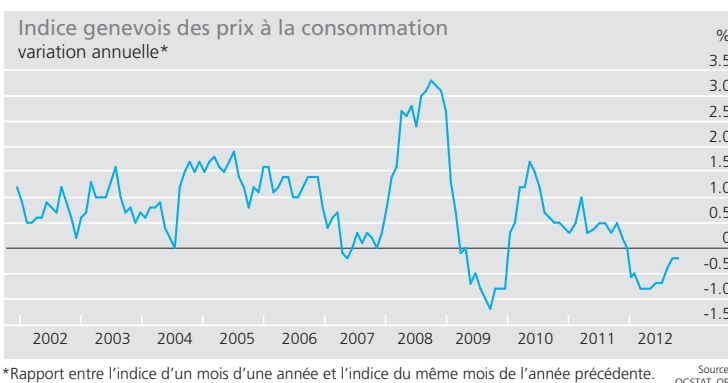
### La construction résiste

La construction reste un soutien fort de l'économie genevoise. Entre juillet 2011 et juin 2012, la valeur et le volume des bâtiments nouvellement construits ont progressé par rapport à l'année précédente. Cette augmentation tient surtout à la construction de bâtiments à usage d'habitation: à fin juin 2012, 546 bâtiments neufs étaient en cours de construction. En juillet, la marche des affaires est restée satisfaisante dans le gros œuvre et l'est devenue dans le second œuvre. Entre janvier et août, les entrées de commandes dans ce secteur ont augmenté de 12.4% et les projets de construction de 38% en glissement annuel. Quant au chiffre d'affaires, il a augmenté de 15% au 2<sup>e</sup> trimestre.



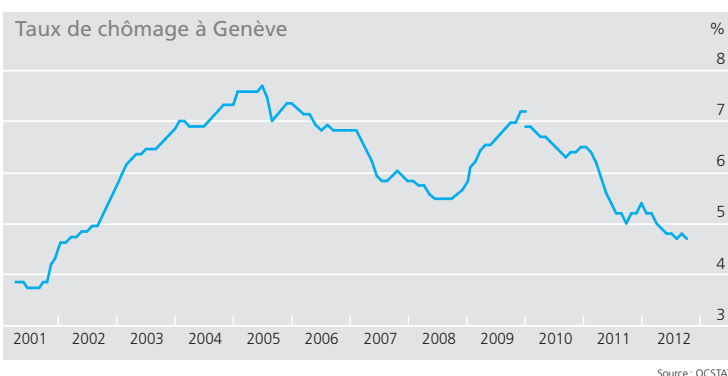
### Les prix restent stables

L'indice genevois des prix à la consommation progresse d'un modeste 0.3% en septembre pour se fixer à 99.6 points (décembre 2010 = 100). La hausse des prix de septembre s'explique principalement par un retour à la normale des prix de l'habillement et des chaussures après les soldes d'été: +6.9% en un mois. Sans ce poste de dépenses, l'indice des prix ne gagnerait que 0.1% en septembre. En glissement annuel, l'indice des prix genevois est encore en recul: à -0.2% en septembre. Recul moins important que celui de l'indice suisse des prix à la consommation qui s'affiche encore à -0.4%.



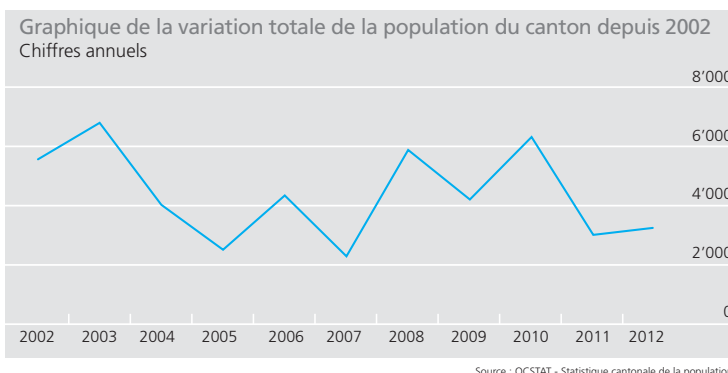
### Hausse probable du chômage

Après s'être améliorée de manière continue depuis le début de l'année, la situation sur le marché du travail n'a que peu évolué durant l'été. Avec 11'068 personnes au chômage fin septembre (y compris les chômeurs en fin de droits), Genève semblerait connaître une stabilisation du chômage avec un taux de 4.7% à fin septembre, contre 4.8% en août et 4.7% en juillet. L'Office cantonal de l'emploi avertit toutefois qu'en réalité le chômage est probablement en augmentation. Le résultat positif officiel doit en effet être pondéré en raison de l'afflux important (entre 600 et 800 annonces) de demandeurs d'emploi courant septembre, dont l'inscription a dû être décalée sur le mois d'octobre.



### Solde migratoire négatif au 3<sup>e</sup> trimestre

A fin septembre, le canton de Genève comptait 468'180 habitants, soit 3'208 personnes de plus qu'un an auparavant et une progression annuelle globale de 0.7%. Durant le seul 3<sup>e</sup> trimestre 2012, la population est en revanche restée quasi stable avec un recul minime de la population installée à Genève (14 personnes). Mais si le solde naturel – l'excès des naissances sur les décès – est resté nettement positif durant le 3<sup>e</sup> trimestre à 415 personnes, le solde migratoire s'est affiché en négatif de 429 personnes avec 11'325 arrivées dans le canton et 11'754 départs. Reste que, selon les plus récentes prévisions de l'Observatoire statistique transfrontalier, la pression démographique va rester forte dans la région du Grand Genève qui devrait compter 1.2 million d'habitants en 2040. ■



# Le bénéfice opérationnel semestriel de la BCGE progresse fortement

La BCGE connaît une vive expansion de sa profitabilité au 1<sup>er</sup> semestre 2012, en dépit d'une conjoncture financière instable, comme le révèlent ses résultats semestriels rendus publics le 14 août dernier. Le dynamisme de ses revenus (+7.8%), couplé à la diminution de ses charges d'exploitation (-1.5%), confirme l'adéquation de son modèle d'affaires diversifié. Les indicateurs de productivité et de profitabilité reflètent la solidité commerciale et financière de l'institution. Son bénéfice brut progresse de 14.6 millions de francs (+26.3%) à 70.2 millions. Le bénéfice net s'établit à 36.5 millions de francs (+31.6%) après versement aux réserves pour risques bancaires généraux.



**Hélène De Vos Vuadens**  
Responsable Communication  
et relations investisseurs

## Bilan en croissance régulière

Pour la cinquième année consécutive, le bilan progresse, atteignant 16.9 milliards de francs (+6.2% en juin 2012 par rapport à décembre 2011).

## Bénéfice opérationnel en forte progression

En dépit d'une conjoncture financière et boursière instable, le modèle d'affaires de la BCGE, diversifié et ouvert à l'international, s'affirme et la banque améliore structurellement sa profitabilité. Son bénéfice économique (résultat intermédiaire) progresse de 10 millions de francs (+28.3%) à 45.2 millions, grâce à une hausse des revenus et à une diminution des charges d'exploitation. Les indicateurs de productivité et de profitabilité se situent parmi les meilleures valeurs de la branche. Sa productivité s'illustre par une baisse de près de 6% du *cost/income ratio* à 60.6%. Son *return on equity* de 7% (+1.3%) témoigne d'un très bon rendement de capital. Son bénéfice brut profite du dynamisme des revenus et s'accroît de 14.6 millions de francs (+26.3%) à 70.2 millions, tandis que son bénéfice net atteint 36.5 millions de francs (plus 8.8 millions). Les produits sont soutenus par la qualité de la marge d'intérêt, le volume important des commissions et les financements aux entreprises. Les charges peuvent être contenues grâce aux investissements technologiques récents.

## Revenus en hausse

Les différents métiers de la banque participent à la hausse des revenus. La marge d'intérêt est bien défendue dans un contexte de taux difficile. Elle se maintient au niveau de 1.29%, grâce à une croissance ciblée des crédits et à une gestion ALM performante. Les commissions sont influencées positivement par la croissance dans le *retail banking* et le négoce international, tandis que les opérations de négoce (*forex*) sont en hausse.

## Evolution réjouissante des fonds gérés et administrés ainsi que des prêts hypothécaires

Les fonds gérés et administrés évoluent vers le haut à 18.5 milliards de francs (+0.4 milliard) au premier semestre 2012. Le choix de la banque en matière de philosophie de placement s'avèrent opportuns dans la configuration de marché actuelle. Ainsi, les performances des mandats de gestion et des fonds de placement sont de haute qualité. De manière générale, la clientèle BCGE s'avère très attachée à la préservation du capital et évolue dans des profils d'investissements sécurisés.

## Economie genevoise : mission accomplie

La BCGE accroît ses parts de marché sur plusieurs fronts, tout en maintenant comme priorité la qualité du risque et de la marge. Les créances hypothécaires progressent de manière ciblée à près de 9 milliards de francs. Les crédits aux entreprises et particuliers atteignent le niveau substantiel de 12.8 milliards.

## Croissance des revenus de commissions grâce à la diversité des activités

Les revenus de commissions (+3.1%) reflètent la compétitivité accrue de la banque qui accentue depuis quelques années ses activités de conseil et de gestion (moins consommatrices de fonds propres). La hausse de 7.2% des commissions de crédit traduit le dynamisme des activités *Global Commodity Finance*. Les commissions sur titres résistent bien grâce à l'évolution positive du *private banking*. La densité d'utilisation des services bancaires quotidiens est en augmentation continue.

## Diminution des charges d'exploitation

Le total des charges d'exploitation (charges de personnel et autres charges) recule de 1.7 million de francs (-1.5%). L'efficacité des programmes d'économie et les efforts consentis ces dernières années portent leurs fruits.

## Utilisation des fonds propres optimale

Les fonds propres sont renforcés au 30 juin par le versement de 18 millions de francs aux réserves pour risques bancaires généraux. La banque a généré plus de 233 millions de francs de fonds propres supplémentaires depuis l'introduction de Bâle II, en 2006. Le ratio de couverture des fonds propres consolidés s'établit à 12.7% au-dessus des normes de Bâle II standard suisse. L'évolution de ce ratio traduit aussi la forte croissance des crédits alloués à l'économie depuis 2006 (plus 4.1 milliards de francs).

### Notation confirmée par Standard & Poor's

La note de la BCGE, relevée par Standard & Poor's le 12 décembre 2011 à A+/A-1/Stable, a été confirmée le 3 juillet 2012. Elle confirme la position de la BCGE dans le peloton de tête des banques suisses et européennes les plus sûres.

### Un actionnariat en constante augmentation

La banque dénombre 11'650 actionnaires à fin juin 2012, dont 11'371 privés (578 "clients actionnaires" privés supplémentaires). Cette évolution témoigne de l'adhésion des Genevois et des clients suisses et étrangers à la BCGE, aux valeurs qu'elle défend et à sa spécificité sur le marché bancaire suisse. L'actionnariat privé est bien diversifié: 82% détiennent entre 1 et 25 actions. 601 collaborateurs de la BCGE, soit 76%, sont actionnaires.

### L'action BCGE dispose d'un potentiel de croissance

La capitalisation boursière représente 71% des fonds propres. Le titre BCGE (205.9 millions de francs au 30 juin 2012) surperforme l'univers des titres bancaires suisses depuis 2007 (cf. évolution du Swiss Performance Index et du SWX BANKS Index); il constitue une valeur défensive de haute qualité, dont la valeur comptable par action progresse de 3.3% à 297.6 millions de francs.

### Une gamme de fonds de placement complète

Afin de répondre aux besoins multiples de sa clientèle et d'adapter son offre à un contexte boursier changeant, la BCGE a révisé sa gamme de fonds BCGE Synchrony. Elle compte aujourd'hui 28 fonds de placement (investissement total de près de 750 millions de francs). Parmi ceux-ci, le BCGE Synchrony All Caps CH (gestion basée sur l'analyse macroéconomique visant les meilleures actions du marché suisse, tous segments confondus) a été lancé au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2012.

### Des innovations technologiques

Le système de bourse en ligne BCGE 1816 a franchi le cap important des 1'000 investisseurs (+17%). Le volume des dépôts de bourse en ligne a augmenté notablement en parallèle (+31.5%). Cette plate-forme intégrée de gestion des comptes et paiements offre un courtage avantageux et un accès facilité à toutes les informations financières (yourmoney.ch).

### Priorités stratégiques 2012

Au 1<sup>er</sup> semestre, et comme rapporté ci-dessus, la banque a respecté ses quatre axes stratégiques prioritaires:

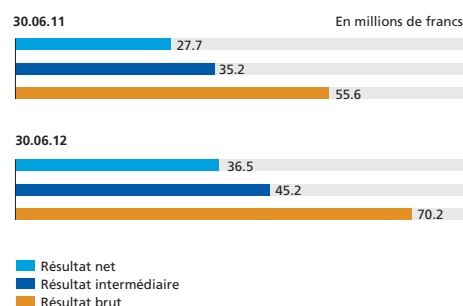
- affirmation du rôle de partenaire central de l'économie régionale;
- croissance sélective des financements hypothécaires;
- croissance ciblée dans le private banking;
- amélioration de la productivité opérationnelle.

### Perspectives

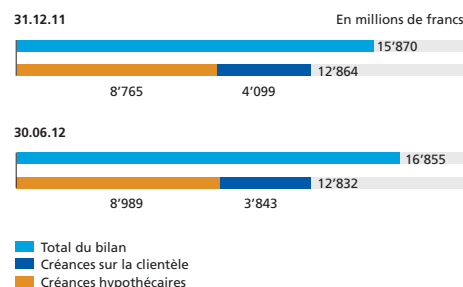
La banque dispose aujourd'hui d'un potentiel d'expansion commerciale élevé. Toutefois, les exigences réglementaires en matière de fonds propres l'obligeront à limiter la croissance de certains domaines d'activités.

La persistance des taux bas continuera de peser sur la marge d'intérêt des banques. La BCGE est en mesure de protéger sa marge par une politique de sélectivité des affaires et une gestion ALM dynamique. Les revenus de commissions devraient se maintenir à un niveau similaire au 1<sup>er</sup> semestre. La solidité financière de la banque renforce son attractivité pour les dépôts et le private banking.

Pour l'exercice 2012, la BCGE table sur des résultats supérieurs à ceux de l'an passé, pour autant que la conjoncture ne subisse pas de dégradation marquée ces prochains mois. ■

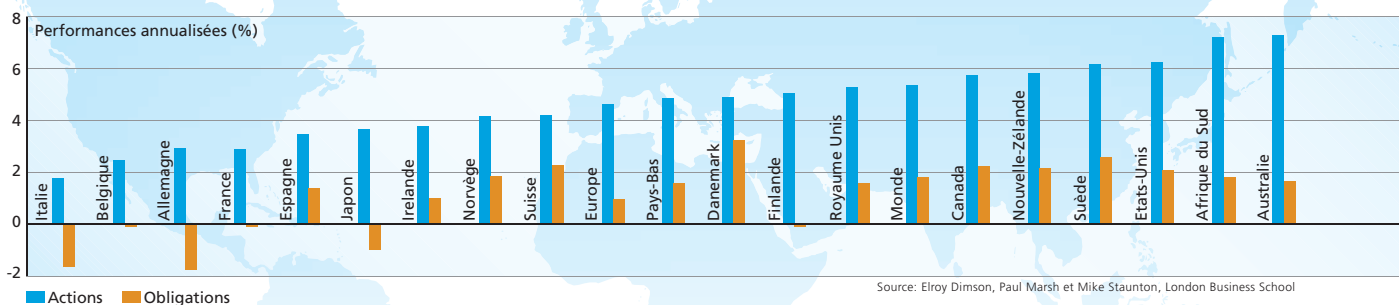


“ Pour l'exercice 2012, la BCGE table sur des résultats supérieurs à ceux de l'an passé, pour autant que la conjoncture ne subisse pas de dégradation marquée ces prochains mois.”



# Les recettes de l'investissement à long terme

Les actions face aux obligations de 1900 à 2011 en monnaies nationales



Source: Elroy Dimson, Paul Marsh et Mike Staunton, London Business School

Le stratège du fonds souverain norvégien tente d'expliquer où rechercher de la performance. Il donne une préférence aux actions de petites capitalisations orientées sur la valeur.

A chaque horizon temps correspond une stratégie. Elroy Dimson s'est intéressé aux investissements à long terme lors de sa présentation du 12 septembre 2012, au cours du séminaire BCGE L'essentiel de la finance (voir page 7). Le professeur de la London Business School et stratège du fonds souverain norvégien se demande où chercher de la performance lorsqu'on investit sur cette durée dans un univers marqué par des taux d'intérêt très bas.

**" Il est établi que les actions s'en sortent mieux après qu'un pays ait souffert d'une attaque sur sa monnaie."**

Elroy Dimson a observé que la seule source de rendement à long terme supérieur à l'inflation, provient de la prime de risque des actions et des autres primes de risque. Au gré de ses différentes études sur plus de 100 ans d'investissement, l'académicien relève que les actions performant bien à long terme et que le rendement réel de ces titres est nettement supérieur à celui des obligations.

Le professeur va encore plus loin: " Dans chaque pays, les actions ont mieux performé, notamment, que l'inflation et les obligations. Et, bien sûr, que les liquidités." Alors d'où vient cette surperformance de titres cotés? Selon le concepteur de l'indice FTSE-100, ce gain de résultat provient bel et bien de cette prime sur les actions qui tient compte de l'expérience unique de chaque pays. Par ailleurs, le professeur établit un autre point sur la base d'une observation de la bourse américaine: la plupart des rendements réels des actions sur le long terme sont générés par le réinvestissement des dividendes.

## Optimisme victorieux

L'histoire enseigne que le XX<sup>e</sup> siècle a été profitable aux optimistes en rapportant une prime de 5% par an pour des investissements dans des actifs risqués. Le triomphe des optimistes, du nom d'un ouvrage publié par Elroy Dimson, montre qu'ils ont bien réussi dans leurs investissements en bourse, aussi bien au XX<sup>e</sup> siècle que lors du siècle précédent. " En investissant dans une affaire risquée, on ne peut que s'en sortir." C'est du moins ce que pensaient les investisseurs de l'époque, très chanceux dans ces périodes. En revanche, le XXI<sup>e</sup> siècle change la donne. En 2000-2011, les actifs risqués affichent une nette sous-performance de -0.9% par an.

Durant cette période, les pessimistes ont eu raison. Mais sur la période de 1900 à 2011, le grand gagnant est l'investisseur optimiste avec une prime de 4.4% par an. Et qu'en est-il des jours à venir? Ils devraient être attractifs selon Elroy Dimson qui s'appuie sur différentes études. " La performance attendue des actions est de 3 à 3.5%" explique-t-il. " Mais elle devrait varier dans le temps, selon le risque et le degré d'aversion au risque de chaque investisseur."

Selon les observations du stratège, on peut établir un classement du rendement des dividendes. On observe ainsi que si l'on considère les marchés ayant précédemment moins bien performé, ils obtiennent des rendements totaux, dividendes inclus, plus élevés, tout comme les pays affichant une croissance économique faible ou des difficultés. Le critère de la faible croissance ne fonctionne pas toujours. " Si on s'appuie sur cet élément, on pourrait investir intensément en Grèce", souligne le professeur. Les rendements ont aussi tendance à être meilleurs dans des pays ayant subi une dépréciation de leur devise nationale.



**Elroy Dimson**

Elroy Dimson préside le conseil de stratégie du fonds souverain norvégien, l'un des plus gros fonds de ce type au monde. Avant d'être nommé professeur émérite Leverhulme à la London Business School et professeur invité à la Cambridge Judge Business School, Elroy Dimson a occupé divers postes à responsabilités au sein de la London Business School. Parmi ses ouvrages, il a coécrit *Le Triomphe des Optimistes*, le *Global Investment Returns Yearbook 2012*, *Global Investment Returns Sourcebook 2012*. Ses recherches sont axées sur la gestion des actifs à long terme. De plus, il a officié comme rédacteur en chef associé du *Journal of Finance*, de la *Review of Finance* et d'autres revues.

**“ Le professeur recommande de sélectionner des actions de plus petites capitalisations, car sur le long terme les petites entreprises s'en sortent globalement mieux historiquement que les grandes ou les micros.”**

#### Sélection des marchés

Selon les recherches réalisées par Elroy Dimson avec Paul Marsh et Mike Staunton, sur 19 pays, sur une période de 1900 à 2011, analysant l'évolution des actions, des obligations, des emprunts d'Etat à court terme, de l'inflation, des PIB et des devises, il est établi que les actions s'en sortent mieux après qu'un pays ait souffert d'une attaque sur sa monnaie par exemple. Suite à des années difficiles, les titres risqués affichent de meilleurs résultats que la moyenne pendant une période de 5 ans, soit de +5.5% par an contre +4.7% après une bonne année. Par ailleurs, sur cette même période, les marchés des actions avec les plus hauts rendements obtiennent les meilleures performances”, relève Elroy Dimson.

Ainsi, le professeur recommande de sélectionner des actions de plus petites capitalisations, car sur le long terme les petites entreprises s'en sortent globalement mieux historiquement que les grandes ou les micros, même s'il ne faut pas généraliser, certaines petites entreprises affichant de mauvaises performances. Ensuite, il prend

une orientation “valeur” en regardant ce qu'on paie pour chaque dollar de valeur comptable de la société. En effet, une gestion orientée sur la valeur favorise aussi de meilleurs rendements. Au final, il privilégie un rendement du dividende élevé, avec en sus, un *momentum* positif.

En conclusion, lorsqu'on pratique une gestion de long terme, l'objectif est d'améliorer le rendement sur cette période, sans augmenter le risque. Il s'agit donc de profiter de cet horizon de temps, en détenant des positions illiquides, si on en a l'opportunité; certains investisseurs n'ont pas ce choix temporel. Par exemple, un fonds de placement ne peut pas se trouver dans une situation de positions non liquides. ■

**Patricia Meunier**


#### Les marchés émergents, une opportunité

Selon Thierry Apoteker, fondateur et directeur général de TAC sas (société d'étude et de conseil sur les pays émergents), une exposition active des investisseurs aux marchés émergents devient indispensable si on se place dans une optique de moyen et long terme. En effet, il observe un basculement du centre de gravité mondial vers ces régions, car les conditions sont plus favorables. “On assiste à une croissance des investissements et à une accumulation de capital productif. On voit aussi émerger une véritable classe moyenne. En revanche, rien n'est gratuit, car si les pays émergents sont attractifs pour l'investisseur, ils représentent un danger, car leur processus de développement reste pavé de difficultés”, confie le directeur de TAC. “Il faut donc intégrer ces risques de dérapages et de ruptures dans la gestion du portefeuille.” Parmi les risques critiques, le domaine des changes reste sensible, les chocs conjoncturels et la question des paiements externes aussi. Thierry Apoteker relève que le maintien de très fortes préoccupations sur les économies développées (zone euro en particulier) crée aujourd'hui le risque d'en oublier ceux des pays en voie de développement.

De son côté, Constantino Cancela, responsable de BCGE Asset management, s'est penché sur la manière de sélectionner les fonds à la BCGE. “Nous nous intéressons à la manière dont l'entreprise peut créer de la valeur sur le long terme. Nous observons que malgré les crises, le total des ventes de chaque société divisé par leur capitalisation est en moyenne très fort. Dans notre choix d'investissement, nous effectuons une lecture du cycle économique et boursier”, explique l'expert en gestion institutionnelle.



## Un écrin contemporain pour la Centrale des lettres de gage

 Centrale de lettres de gage  
des banques cantonales suisses SA

L'esprit de Cologny, siège du World Economic Forum, a soufflé, fin juin, sur l'Assemblée générale de la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses, qui a fêté ses 80 ans en 2012. A cette occasion, Blaise Goetschin, CEO de la BCGE, a été réélu à la tête de cette vénérable institution pour un troisième mandat.

Sur les hauteurs de Genève, à Cologny, par une belle journée d'été, la Centrale de lettres de gage (CLG) a tenu son assemblée générale au siège du World Economic Forum (WEF). Un rare privilège accordé à une vieille dame toujours à la page, qui a ainsi déroulé les fils de son activité pour l'exercice 2011-2012, dans un lieu unique et exclusif, où les grands de ce monde viennent, comme à Davos, échanger des idées à la façon du WEF, par un dialogue nourri pour trouver des solutions globales.

Un endroit à l'architecture ultracontemporaine, à la fois discrète et réussie, pour accueillir une vénérable institution financière. Car la CLG a su s'adapter au cours de sa longue vie pour servir au mieux les intérêts des 24 banques cantonales impliquées dans son succès. Ainsi, elle a su faire preuve d'une grande modernité. " Dans le contexte actuel, cette institution ancienne, mais sans cesse réadaptée, a montré qu'elle est parfaitement opérationnelle. Son modèle a bien résisté, en dépit des crises financières et des taux bas", a expliqué Blaise Goetschin, son président. Le CEO de la BCGE a été réélu à ce poste. Il assume ainsi un troisième mandat consécutif de trois ans, assurant à l'économie lémanique une belle visibilité, alors que la direction de la Centrale est placée sous la houlette d'un staff de la Banque Cantonale de Zurich.

### Refinancement bon marché

Les 24 banques cantonales réunies au sein de la CLG font appel régulièrement " à cette source de financement accessible et bon marché", a expliqué Blaise Goetschin. Spécialiste des marchés des capitaux, elle emprunte, étend ou rembourse des emprunts, selon une procédure standard depuis sa création en 1931. Outre les banques cantonales, la CLG réunit en son sein une quarantaine de membres de la place financière suisse, parmi lesquels SIX Swiss Exchange et Swisscanto.

La Confédération lui a, en effet, donné pour rôle de faciliter le financement du logement, mettant en œuvre, avant l'heure, une titrisation des emprunts souscrits par les propriétaires fonciers. La CLG leur permet en effet de souscrire, au travers du système bancaire, des prêts à long terme à un taux aussi stable et réduit que possible. Elle offre, à l'autre bout de la chaîne, une rémunération sans risque de l'épargne.

La lettre de gage, qui reste méconnue du grand public, constitue ainsi le deuxième compartiment le plus important du marché obligataire suisse derrière les emprunts d'Etat, mais devant ceux des banques cantonales, des cantons et des autres émetteurs. " C'est un instrument, sûr et liquide, qui dispose d'un *rating* AAA auprès de l'agence de notation Moody's", a souligné Blaise Goetschin, saluant la bonne santé de la CLG reconnue par cet acteur exigeant des marchés financiers.

### Nouveau record

Au cours de l'exercice 2011-2012 (clôturé fin mars), l'émission de lettres de gage pour un montant de 6.2 milliards de francs a permis à la CLG de dépasser massivement son précédent record de 3.9 milliards de francs, enregistré en 1999-2000. Un très grand volume d'échéances a été refinancé. En même temps, les emprunts ont nettement progressé pour atteindre 26.6 milliards de francs à fin mars, et jusqu'à 28 milliards à fin juillet. Un résultat de bon augure pour la suite. " Il n'y a pas eu un seul incident jusque là", a indiqué le président de la CLG. En cas de forte remontée des taux immobiliers, la Centrale, une fois de plus, saura s'adapter grâce aux *stress tests* régulièrement réalisés. Au final, la recherche d'excellence, inscrite dans le *core business* de l'institution, est une réponse aux attentes des souscripteurs, de même que son fonctionnement hors des zones à risques du marché immobilier. ■

Françoise Lafuma

[www.pfandbriefzentrale.ch/index\\_fr.html](http://www.pfandbriefzentrale.ch/index_fr.html)



## Les études qui frappent

La Suisse reste bonne première au tableau d'honneur mondial de la compétitivité dressé chaque année par le World Economic Forum. Une place de leader qu'elle occupe pour la quatrième année consécutive, grâce aux effets bénéfiques conjugués d'un marché du travail très souple et d'une bonne collaboration entre le monde universitaire et le secteur privé favorisant l'intégration rapide des nouvelles connaissances dans la création de produits à forte valeur ajoutée. Les Etats-Unis reculent de la 5<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> place. Ils sont dépassés par Singapour, qui reste 2<sup>e</sup>, ainsi que par la Finlande, la Suède, les Pays-Bas et l'Allemagne. ■

*The Global Competitiveness Report 2012-2013*,  
Klaus Schwab, World Economic Forum.

[http://www3.weforum.org/docs/WEF\\_GlobalCompetitivenessReport\\_2012-13.pdf](http://www3.weforum.org/docs/WEF_GlobalCompetitivenessReport_2012-13.pdf).



Genève progresse de cinq rangs et se retrouve à nouveau dans les 10 premières places financières du monde. C'est ce qui ressort des derniers travaux de l'institut Z/Yen Group basé à Londres. Ce classement est basé sur un ensemble d'évaluations, qui donnent un total de points. Genève améliore, d'une année sur l'autre, ses évaluations de 3 points (avec un total de 682), là où d'autres places en ont perdu plusieurs, d'où cette sensible remontée dans le classement. Genève rejoint la catégorie "centres financiers mondiaux", elle est caractérisée comme un spécialiste mondial. Elle obtient la 3<sup>e</sup> place européenne et est parmi les 10 premières mondiales selon 5 critères: personnel, environnement des affaires, accès aux marchés, infrastructure et compétitivité générale. ■

*The Global Financial Centres Index 12*, institut Z/Yen Group.

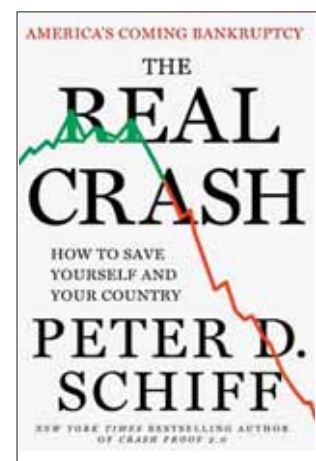
<http://www.longfinance.net/Publications/GFCI%2012.pdf>.



## Le livre à découvrir

Le vrai crash de l'économie américaine ne serait pas derrière nous, mais bien devant. Et face à ce qui nous attend, les turbulences boursières de l'année 2008 feront un jour figure d'aimable secousse avant le terrible tremblement de terre que constituerait la faillite des Etats-Unis. C'est ce que n'hésite pas à pronostiquer Peter Schiff, président d'Euro Pacific Capital, dans un livre très commenté outre-Atlantique. L'auteur de cet ouvrage, qui n'est pas traduit en français, affirme d'ailleurs que l'Amérique serait déjà en faillite et que, plus tard, le gouvernement se résoudra à déclarer un défaut de paiement sur sa gigantesque dette, plus rudes seraient les conséquences pour tout un chacun. Il prône, pour autant qu'il en soit encore temps, des coupes drastiques dans les dépenses – y compris d'éducation et de santé – et la fin des *quantitative easing* qui, comme toute drogue, doivent être injectés à des doses de plus en plus massives pour continuer à faire effet. Maintenir artificiellement à zéro les taux d'intérêt empêcherait, en outre, le nécessaire désendettement: si les taux montaient, les gens tenteraient d'épargner. Pire: à terme, les Etats-Unis pourraient connaître un sort encore moins glorieux que celui de la Grèce d'aujourd'hui avec une hyperinflation et la dégringolade du dollar. Mais rassurons-nous, le pire n'est pas toujours certain. ■

*The Real CRASH – America's Coming Bankruptcy – How To Save Yourself and Your Country*. Peter D. Schiff, St Martin's Press, New York, 2012.



# Souscrire à des rentes viagères privées



Faut-il retirer à la retraite son avoir de vieillesse de 2<sup>e</sup> pilier pour souscrire à des rentes viagères privées? Cette démarche paraît a priori aller à l'envers du bon sens, puisqu'il suffirait de choisir directement l'option des rentes. Elle peut cependant se justifier dans certains cas.

La question peut se poser pour des assurés disposant d'un avoir de prévoyance de plus de 500'000 francs. En effet, ceux-ci pourraient laisser ce montant dans leur caisse de pension pour générer les rentes nécessaires à couvrir leurs besoins vitaux de manière régulière, et ce jusqu'à la fin de leurs jours, et retirer le surplus. Cette somme serait alors disponible pour être investie sur les marchés financiers ou, pour les plus prudents, pour être placée sur des rentes viagères privées.

## Taux de conversion défavorable

Le choix des rentes viagères privées paraît cependant peu judicieux si l'on compare leur taux de conversion, qui oscille entre 4 et 5%, à celui de la prévoyance obligatoire, même si celui-ci va descendre à 6.8% en 2014. Mais l'écart peut se réduire notablement si l'on prend en compte le taux de conversion de l'avoir en prévoyance surobligatoire, qui peut être nettement inférieur, dans une fourchette comprise entre 5.5 et 6%.

L'avantage paraît toujours pencher en faveur du 2<sup>e</sup> pilier. Mais, on ne peut s'arrêter là. Car les rentes viagères en prévoyance libre – comme c'est le cas ici – ne vont être imposées sur le revenu que jusqu'à concurrence de 40% de leur montant, alors que celles qui sont issues de la prévoyance professionnelle sont soumises à l'impôt dans leur intégralité. Fiscalement, la portée de ce privilège est toutefois diminuée par l'impôt qui va être prélevé au moment du retrait du capital. Impôt qui dépend du domicile.

## Taux marginal d'imposition

Mais on doit aussi prendre en considération le taux marginal d'imposition de l'assuré. On rappellera que c'est le taux de la dernière tranche de revenu imposable de chaque contribuable qui est toujours la plus élevée, car l'impôt est progressif. Les économies fiscales dues à une imposition réduite seront d'autant plus importantes que le revenu imposable est élevé.

Prenons un exemple: on suppose qu'un assuré a accumulé 300'000 francs dans sa caisse de pension dans le cadre du régime surobligatoire, avec un taux de conversion de 5.5%. L'impôt sur le retrait s'établit à 10%. Quant à son taux marginal d'imposition, il est de 20%. Sans entrer dans le détail des calculs, il apparaît que la rente du 2<sup>e</sup> pilier après impôt sera encore nettement plus élevée que la rente viagère. En revanche, si l'on reprend le même exemple, en changeant uniquement le taux marginal d'imposition pour le faire passer à 40%, la situation s'inverse: la rente viagère dépasse alors légèrement la rente du 2<sup>e</sup> pilier.

## Rente pour conjoint

La comparaison demande toutefois à être nuancée: en effet, pour un couple, la rente LPP comprend le versement d'une rente de 60% en faveur du conjoint survivant lors du décès de l'assuré. Pour un couple, il aurait donc fallu prendre une rente viagère sur deux têtes sans restitution, avec un taux de rente diminué à 60% pour le deuxième assuré.

Dans ce cas, il faudrait faire entrer dans le raisonnement l'impôt qui s'appliquerait sur ce transfert. Car, contrairement à la rente du conjoint survivant dans le 2<sup>e</sup> pilier, la transmission d'une partie du droit à la rente au second assuré est imposée comme s'il s'agissait d'une succession, sur la base de la valeur capitalisée de la rente. ■

## Les questions soulevées par les rentes viagères

**Couverture des besoins:** Mon avoir de vieillesse dépasse-t-il 500'000 francs? Quelle sera la rente minimale nécessaire à couvrir mes besoins vitaux à la retraite?

**Etat-civil:** Suis-je célibataire, marié, ou encore en concubinage? Dans ce dernier cas, le concubin est-il reconnu comme conjoint par la caisse de pension?

**Espérance de vie:** Quel sera mon état de santé prévisible à la retraite? Et celui de mon conjoint?

**Avoir surobligatoire:** A combien se monte l'avoir surobligatoire? Quel taux de conversion lui sera appliqué à la retraite?

**Retrait de son 2<sup>e</sup> pilier:** Puis-je retirer la part surobligatoire de mon avoir de vieillesse?

**Impôt sur le revenu:** Quel est mon taux marginal d'imposition? Est-il suffisamment élevé pour justifier le choix des rentes viagères privées?

**Impôt sur le retrait:** Quel serait l'impôt en cas de retrait de mon 2<sup>e</sup> pilier?

**Rente viagère sur deux têtes:** Quel serait l'impôt de transfert du droit à la rente au décès du premier assuré en faveur du second?

En cas de questions, adressez-vous à votre conseiller BCGE.

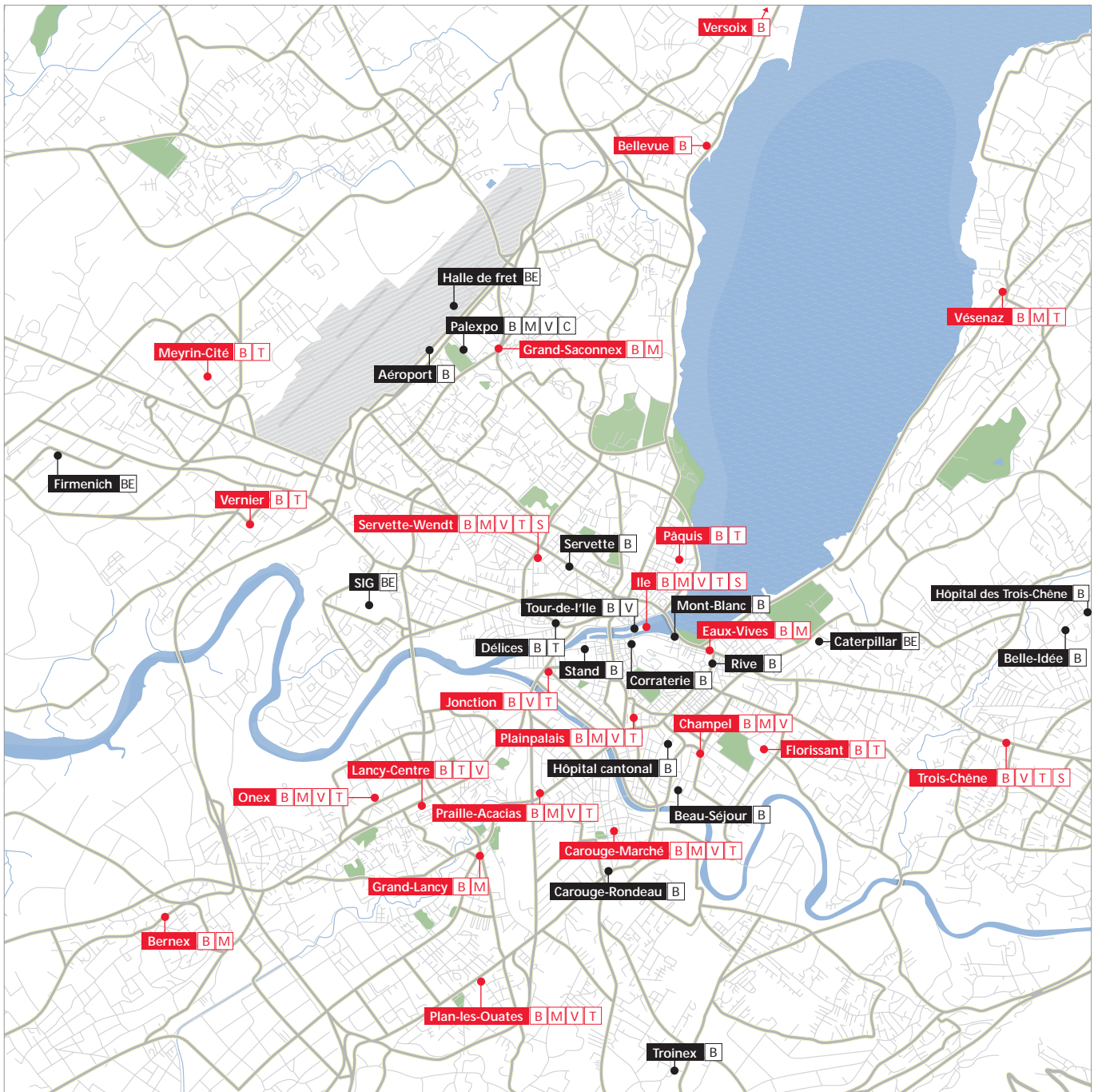
Il vous répondra en s'appuyant sur le centre de Conseil patrimonial et prévoyance de la BCGE.



La mission de la Fondation Anouk consiste à améliorer les conditions de séjour et d'accueil aussi bien pour les enfants que pour les adultes dans les hôpitaux, les institutions spécialisées et les maisons de retraite.



11, Grand-Rue - 1204 Geneva, Switzerland - Tél. +41 22 311 09 12  
info@anouk.org - <http://www.anouk.org>



**Bellevue**  
Route de Lausanne 329  
lu-je 14h à 17h30 et  
ve 9h à 12h30 et 14h à 17h30

**Bernex**  
Rue de Bernex 284  
9h à 17h30

**Carouge-Marché**  
Rue Saint-Victor 39  
9h à 17h30

**Champel**  
Avenue de Champel 45  
9h à 17h30

**Eaux-Vives**  
Rue Versonnex 13  
9h à 17h30

**Florissant**  
Route de Florissant 66  
9h à 17h30

**Grand-Lancy**  
Place du 1<sup>er</sup>-Août 1  
9h à 17h30

**Grand-Saonnex**  
Route de Ferney 169  
9h à 17h30

**Ile**  
Quai de l'Île 17  
9h à 17h30

**Jonction**  
Boulevard Saint-Georges 2  
9h à 17h30

**Lancy-Centre**  
Route de Chancy 67  
9h à 17h30

**Meyrin-Cité**  
Rue De-Livron 19  
9h à 17h30

**Onex**  
Avenue du Gros-Chêne 14  
9h à 17h30

**Pâquis**  
Place de la Navigation 10  
9h à 12h30 et 14h à 17h30

**Plainpalais**  
Rue de Carouge 22  
9h à 17h30

**Plan-les-Ouates**  
Place des Aviateurs 5  
9h à 17h30

**Praille-Acacias**  
Route des Acacias 49  
9h à 17h30

**Servette-Wendt**  
Avenue Wendt 54  
9h à 17h30

**Trois-Chêne**  
Rue de Genève 78  
9h à 17h30

**Vernier**  
Route de Vernier 219  
9h à 17h30

**Versoix**  
Route de Suisse 37  
9h à 12h30 et 14h à 17h30

**Vésenaz**  
Route de Thonon 45-47  
9h à 17h30

**Opérations en ligne**

**BCGE Netbanking**

**BCGE 1816**

**Private Banking en Suisse**

**Genève**  
Quai de l'Île 17

**Lausanne**  
Avenue de la Gare 50

**Zurich**  
Lintheschergasse 19

**Filiale et bureaux de représentation**

**BCGE (France)**

**Lyon**  
Place Louis Pradel 20

**Paris**  
Rue de la Baume 5

**Anney**  
Avenue Gambetta 46

**Hong Kong**  
Chater Road 18 – Central

**Dubai**  
Sheikh Zayed Road,  
Park Place

**058 211 21 00**  
[info@bcge.ch](mailto:info@bcge.ch)  
[www.bcge.ch](http://www.bcge.ch)

139 appareils automatiques de banquette sur 40 sites, la BCGE offre la gratuité des retraits aux bancomats de toutes les banques cantonales, soit le plus grand réseau de distributeurs automatiques de Suisse (1'600 bancomats).

